Les découvertes récentes

UNE FIBULE ÉMAILLÉE ORNÉE D'UN POISSON

Texte: Véronique Stead-Biver

fig. 1

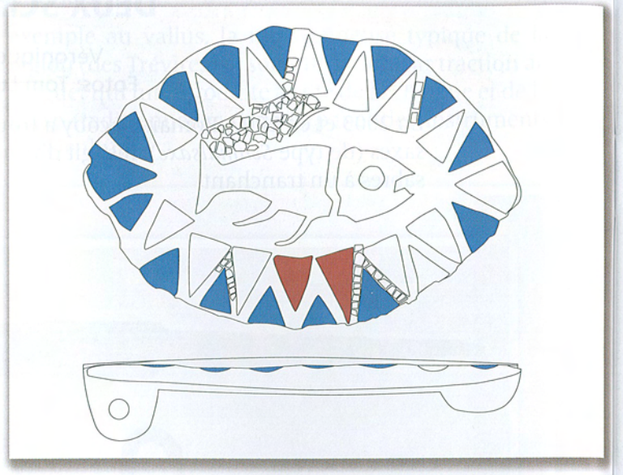

fig. 2

Parmi les récentes découvertes de Romain Jacoby à Michelbouch se trouve une fibule émaillée peu commune, à disque plat et géométrique, d'une apparente simplicité.

La figure centrale, entourée de champs d'émail, représente un poisson stylisé. En raison de sa taille modeste (dimensions: largeur 35 mm, hauteur 23 mm et épaisseur 3,3 mm), on peut imaginer qu'il s'agisse plutôt d'un bijou que d'une broche servant à tenir les étoffes d'un vêtement.

Au revers, l'ardillon manque et le porte-ardillon n'est que partiellement préservé. La charnière est de type charnière réduite sous l'arc (en allemand *Backenscheibenfibel*), et la tige de rotation est en fer.

La détermination du métal n'est pas aisée. Son aspect noir fait d'abord penser à du fer ou à une patine de métal argenté, alors que le revers et la charnière présentent une patine verdâtre. Il s'agit en fait d'un alliage de bronze, la proportion des métaux entrant dans l'alliage ne pouvant être déterminée avec certitude qu'en laboratoire.

Avant tout, la fibule a séjourné dans des braises[1]. Nicolas Gaspar évoque la possibilité qu'il s'agisse de laiton, ce qui aurait donné au bijou un aspect proche de l'or.

L'émail des champs triangulaires extérieurs est d'un bleu clair, pâle et délicat, et deux champs de la deuxième rangée contiennent des traces d'émail rouge. Rien ne permet de dire si le ton inhabituel du bleu est tel qu'il était à l'origine. Il est possible que ce ton soit le résultat d'altérations dues à l'exposition au feu, au long séjour dans la terre[2], et à la lumière du jour avant et après celui-ci.

Dans quel sens doit on contempler la fibule? Lorsque le poisson est tourné vers la gauche, l'oeil et la bouche sont mal positionnés. Une fois le poisson tournée vers la droite, l'oeil et la bouche sont à leur juste place, tout comme les nageoires ventrales, d'où le choix de présenter la fibule tourné vers la droite. Mais peu importe le sens du poisson, la nageoire dorsale a un aspect particulier et illogique, et n'est sans doute qu'une éraflure ayant délogé des petits tessons d'émail[3] (fig. 2).

Des tessons délogées? L'aspect le plus étonnant de la fibule, sont ces minuscules tessons d'émail noir ou de pâte de verre, ornant les délimitations des champs, l'oeil du poisson et la partie entourant le poisson[4]. Cette technique complexe et très particulière est bien connue par ailleurs[5], mais la décrire ici dans le détail éclaterait le cadre du présent article. (n.b. la fig. 2 ne reproduit qu'une partie des tessons).

Les fibules émaillées sont stylisées et le choix des couleurs se faisait selon des critères esthétiques et ornementaux plutôt que naturalistes[6]. La suggestion de représentation ci-dessous, plus particulièrement le choix de la couleur du corps du poisson de la figure 3, est pure spéculation. Les champs rouges, bleus et

1 Nicolas Gaspar, communication personnelle

2 Die römischen Fibeln aus Augst et Kaiseraugst (Riha E, 1979)
3 *idem* 1
4 *idem* 1
5 type 47 Gaspar N., 1982-86, type 7.13 E.Riha
6 *idem* 2

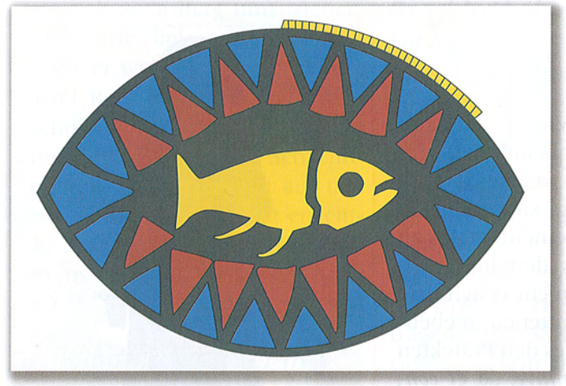

fig. 3

fig. 4

noirs sont les seuls dont nous avons des traces matérielles, la couleur du poisson est sans doute perdue à jamais, en tout cas, ne peut être déterminée à ce stade de la recherche.

Le motif du poisson n'est ni inconnu, ni particulièrement fréquent parmi les fibules zoomorphiques. Il est paradoxalement moins fréquent que d'autres créatures aquatiques plus exotiques, tels que le dauphin ou l'hippocampe. Du Titelberg, par exemple, on connait une fibule à poisson (fig. 4), alors qu'il y a deux représentations d'hippocampes et trois de dauphins.[7] [8]

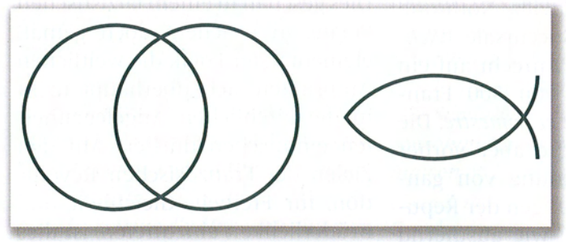

fig. 5

Ce qui distingue notre fibule à poisson de celles au même motif trouvées au Titelberg ou à Dalheim[9], c'est la forme du disque, qui généralement épouse celle du sujet, et qui devrait être en forme de poisson ici. Or la plaque est en forme d'amande. Le choix de cette forme géométrique ne peut qu'être significatif. On peut y voir un plat sur lequel se trouve le poisson[10]. De telles représentations sont connues, par exemple, de la mosaïque du *Kornmarkt* à Trèves.

Mais la forme géométrique n'est pas choisie au hasard et rappelle la forme du poisson dans un style très épuré. Elle est un polygone issu de l'intersection de 2 cercles, la 'mesure du poisson' pythagoricienne, la *visera pisces*, que l'on retrouve dans la symbolique chrétienne.

Vichten, tout proche de Michelbouch, connaît une autre représentation de poisson parmi les fresques du bâtiment principal de la villa romaine. La forme générale du poisson est similaire, ainsi que la simplicité illusoire de la représentation (fig. 6). Outre le fait que la tête manque, la photo ci-dessus ne lui rend pas justice, et n'illustre ni le détail du trait, ni la vivacité des couleurs.

L'examen minutieux de cette fibule soulève de nombreuses questions, loin de trouver une réponse ici, et elle mérite une investigation plus appronfondie.

Avec tous mes remerciements à Nicolas Gaspar et à Jean Krier, Jean-Marie Elsen, Max Kostikoff, Tom Lucas et Alan Stead.

ou comment se perdre dans une fibule ....

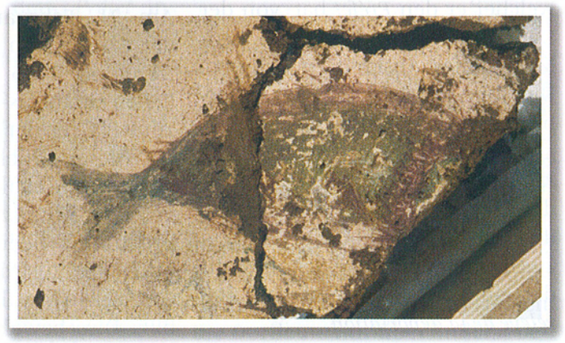

fig. 6 : fragment de fresque de Vichten

7 Gaspar N., 2007, Die keltischen und gallo-römischen Fibeln vom Titelberg
8 Riha E, 1979 : 3 dauphins, 3 hippocampes, 5 poissons
9 Gaspar N., Hémecht 1986, 2, p.276

10 *idem* 1